



© Molengeek

APPRENDRE SANS CONTRAINTE.

« Tu viens quand tu veux, la nuit, le jour. Où tu es là pour pouvoir travailler à ta guise, sans te mettre la pression. »
(Photo prise avant la crise sanitaire)

Lorsqu'il a ouvert ses portes, Molengeek était un lieu de travail partagé hébergeant des indépendants, des PME et toutes sortes d'autres sociétés désireuses d'être soutenues dans leurs activités économiques et commerciales. C'est là qu'un jour de 2014, Ibrahim Ouassari est accueilli dans un local de soixante mètres carrés situé au rez-de-chaussée. Quelques mois plus tard, il possède la totalité du bâtiment, soit deux cents mètres carrés répartis en salles de classe, espace de coworking, locaux de séminaires et de réunions.

Non loin du hall d'accueil, dans une sorte de grand débarras, gisent en ordre dispersé une masse impressionnante d'écrans, d'ordinateurs, de claviers, de disques durs. Un véritable bric-à-brac. « Vous en avez peut-être entendu parler, sourit Ibrahim Ouassari, nous lançons des appels en permanence pour récupérer d'anciennes machines usagées, abîmées, en panne, périmées. Nous les réparons et les reconditionnons afin de les donner à des jeunes en situation précaire qui en ont besoin. Cela permet de réduire la fracture numérique. D'ailleurs, lorsque l'enseignement secondaire a été obligé d'opérer à distance, nous avons ainsi pu offrir quelque deux mille ordinateurs à des écoles qui avaient fait appel à nous, entre autres ici à Molenbeek, pour des élèves qui n'en avaient pas chez eux. »

UN TAUX ÉLEVÉ DE RÉUSSITE

Au premier étage, une grande salle accueille une vingtaine de jeunes studieusement penchés sur leur ordinateur, scrupuleusement masqués. Ils ont été envoyés par Bruxelles Formation. Un coach muni d'une tablette circule entre les tables, prêt à répondre à la sollicitation de l'un ou l'autre. « Nous pouvons en accueillir une vingtaine pour une matinée, sans repas, explique le responsable. En temps ordinaire, c'est une véritable ruche dans toute la maison. Pour le moment, en dehors de ce groupe-ci en présentiel, douze autres fonctionnent à distance. Soit environ deux

cent cinquante personnes, la plupart ayant décroché de l'école traditionnelle. Ils se forment à la recherche d'un emploi. Une bonne partie trouve du boulot, nous pouvons nous vanter d'une réussite de quatre-vingt-cinq pour cent. Certains poursuivent de nouvelles études. Environ dix pour cent créent leur propre entreprise. » C'est par exemple grâce à Molengeek qu'est née Molenbike, une entreprise de vélo-cargos qui distribue des produits frais, jusqu'à deux cents kilos, partout dans la capitale. Elle compte aujourd'hui dix-neuf collaborateurs et travaille entre autres pour Delhaize et Colruyt.

Dotée d'un financement communal, Molengeek organise plusieurs types de formations, toutes gratuites. Le processus mis en place est relativement simple et se joue par quarts d'heure dans un environnement favorisant la réussite en groupe et non dans un cadre individuel. Certains panels de formation proposés par Bruxelles formation et Actiris, ainsi que ceux financés par la Région de Bruxelles-Capitale, y sont organisés.

UN COACH NON INTRUSIF

Concrètement, sur base d'outils de prospection informatique fixés à l'avance, "l'élève" cherche par lui-même sur Google pendant dix minutes. S'il ne trouve pas, il est aidé par un partenaire durant cinq minutes supplémentaires. Le coach, présent en permanence, mais dont le but n'est pas d'être intrusif, intervient à la demande, une minute maximum, pour remettre les apprenants sur le bon chemin. Et le cycle recommence. S'il a appris, l'élève pourra se mettre à la disposition de ses camarades afin d'expliquer ce qu'il a compris.

Au second étage, outre un vaste endroit où sont stockés les ordinateurs reconvertis en attente de nouvelles destinations, une série de locaux sont disponibles pour les participants qui souhaitent organiser des rencontres. Parcourant

Une école du numérique

VERS UN AVENIR MEILLEUR, GRÂCE À MOLENGEEK

Michel LEGROS

Située dans le quartier du canal, à quelques dizaines de mètres de la station de métro Comte de Flandres et de la maison communale, la place de la Minoterie à Molenbeek est un bel espace joliment arboré. C'est là qu'est implanté le centre d'entreprises et de formation Molengeek.

son "domaine", l'homme est fier de raconter une récente visite de sa sœur. « En fait, a-t-elle remarqué, ce que tu as fait ici, c'est l'école dont tu rêvais quand tu étais plus jeune : une école où tu viens quand tu veux, la nuit, le jour. Où tu es là pour pouvoir travailler à ta guise, sans te mettre la pression. »

DÉSCOLARISÉ

Ibrahim Ouassari est né il y a une quarantaine d'années à quelques encablures du vaisseau qu'il a mis à l'eau. Après un parcours impeccable à l'école primaire, il décroche complètement en début de secondaire. « Je me demandais à quoi pouvaient bien servir toutes les matières qu'il nous fallait ingurgiter jusqu'à l'indigestion, se souvient-il. En fait, le système scolaire ne me convenait pas. » Au cours d'un intérim dans une société d'informatique, il découvre les horizons infinitésimaux de ce secteur et d'internet, avec leur évolution en permanente progression. « Si je me donne les moyens et les outils de

prospection et que je les partage, je peux sortir de la mouise dans laquelle je suis et montrer aux jeunes autour de moi qui sont dans la même situation qu'il est possible de s'en sortir. Les technologies, ce n'est pas du pipeau ! »

Très vite, il devient geek, un passionné de l'informatique et des nouvelles technologies. Il peut se servir d'un ordinateur à un niveau nettement plus élevé qu'un individu moyen. Il trouve alors des financements et, accompagné de Julie Foulon qui avait créé Girleek, un site de formations au numérique, il ouvre Molengeek. En 2017, dans la catégorie "économie", il devient le "Bruxellois de l'année". Il est aujourd'hui entouré d'une vingtaine de collaborateurs.

Lui qui offre un autre modèle d'école que celui proposé par la société capitaliste, n'est-il pas en porte-à-faux avec l'origine des financements dont il profite, le centre étant subsidié et sponsorisé par le Fonds social européen mais

aussi par Google, Samsung, Proximus, la fondation Butterfly ou Sales Fore ? « Je fais avec, souffle-t-il. En quittant son ego centré, cette nouvelle jeunesse, que j'ai aidée à regarder vers un avenir meilleur, peut changer les choses. Ces jeunes, et moins jeunes, ont acquis des compétences techniques, une confiance en eux-mêmes, et ont pu sortir de leur ratage social familial et affectif. Ils retrouvent un sens à leur vie. »

Les locaux de la place de la Minoterie étant devenus trop exigus, il a fallu élargir les horizons vers Schaerbeek, Laeken, Borgerhout (Anvers), et même à Amsterdam et Padoue en Italie. Dernièrement, par ailleurs, un "webmaster-parents" a été mis sur pied pour, dans un espace de vie de parents, Molengeek ouvre la possibilité à des adultes de découvrir l'univers de l'informatique et d'internet. ■

Molengeek, place de la Minoterie 10, 1080 Molenbeek-Saint-Jean.
☎ 02.880.99.50
🌐 molengeek.com/

Femmes & hommes

LUC TERLINDEN.

Diplômé en sciences économiques, ce prêtre a été nommé vicaire général de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles par le cardinal Jozef De Kesel.

NGOZI OKONJO-IWEALA.

Depuis le 1^{er} mars, cette économiste nigériane dirige l'Organisation mondiale du Commerce. Elle est la première femme et le premier ressortissant d'Afrique à être à la tête de cette institution qui administre, tant bien que mal, un système de règles commerciales et gère les conflits entre ses 164 membres.



MARCO MARZANO.

Suite à une longue série d'entretiens avec des prêtres et ex-prêtres dans toute l'Italie, ce sociologue à l'université de Bergame estime dans son livre *La Casta dei casti* (La Caste des chastes) que 10% seulement des prêtres italiens respectent leur vœu de chasteté.

RICHARD GALLAHER.

« Le désarmement est un impératif éthique », a déclaré ce secrétaire du Vatican pour les Relations avec les États lors de son intervention pendant une session de la Conférence sur le désarmement auprès de l'ONU.

LILIAN THURAM.

L'ex-footballeur de l'équipe de France championne du monde se consacre à la lutte contre le racisme. Il déconstruit les discours qui ont hier justifié l'injustifiable : « La pensée blanche a façonné l'imaginaire collectif. »